

LA DEUXIÈME PHASE DE LA DESTRUCTION DANS LES CAMPS DE SYRIE ET DE MÉSOPOTAMIE (FÉVRIER À DÉCEMBRE 1916)

LES CAMPS DE CONCENTRATION

Entre la déportation débutée en avril-mai 1915 dans les provinces arméniennes et la mise en place de la Sous-direction des déportés et de son réseau de camps de concentration, à partir de septembre 1915, un nombre important de rescapés a atteint le nord de la Mésopotamie ou la Syrie, au cours de l'été. Aucune infrastructure n'est prévue pour les accueillir. Pourtant, il semble que le ministère de l'Intérieur songe réellement à encadrer les rescapés lorsqu'il découvre que ceux-ci désorganisent l'axe stratégique reliant l'Asie Mineure au front sud. Le nombre de plus en plus considérable de cadavres sur le bord des routes et l'épidémie de typhus qui s'ensuit ne manque pas non plus d'inquiéter les préfets et sous-préfets qui sont de toutes parts assaillis de plaintes. Il est dès lors indispensable que le ministère prenne les mesures nécessaires pour mettre un peu d'ordre dans le chaos.

En octobre 1915, l'essentiel des 870 000 survivants des déportations est parvenu jusqu'aux portes de la Syrie ou de la Mésopotamie. Certains meurent sur les routes ou dans les camps de concentration qui se mettent en place au fur et à mesure des arrivées.

En fonction de l'axe emprunté, chaque convoi passe par des camps de transit plus ou moins grands. Les déportés du groupe le plus important, qui arrive par le Troisième axe ouest à la fin de l'été et au cours de l'automne 1915, transitent systématiquement par la gare de Konia, où un premier regroupement est opéré dans un terrain vague des environs : on y compte jusqu'à 28 000 tentes, soit plus de 100 000 personnes, au plus fort des déportations. En les stationnant là durant deux à trois semaines, la Direction des déportés procède à une première sélection qui a pour conséquence la mort de plusieurs milliers de déportés, notamment parmi les enfants en bas âge.

SOURCE :

Le génocide des Arméniens,
Raymond H. Kévorkian, Éditions Odile Jacob, 2006

L'ULTIME ÉTAPE du processus de destruction vise précisément les rescapés pour la plupart originaires d'Anatolie et de Cilicie. Le cadre de ces nouvelles violences, les vingt-cinq camps de concentration de Syrie et de Haute-Mésopotamie mis en place à partir d'octobre 1915, longtemps resté *terra incognita* pour les chercheurs, est désormais bien connu.

Gérés par la Sous-direction des déportés dépendant du ministère de l'Intérieur, ces camps ont vu passer environ huit cent mille déportés. Déplacés de camp en camp, ils succombent suite aux privations ou aux épidémies qui y sévissent.

Un réseau clandestin, animé par des missionnaires basés à Alep, soutenus par les consuls américains et allemands, a toutefois permis de transmettre quelques secours et de retarder leur liquidation complète. C'est sans doute ce qui explique l'ultime décision de destruction des reliquats de déportés, vers la fin février ou le début du mois de mars 1916, par le Comité central jeune-turc.

Celle-ci visait environ cinq cent mille déportés survivants, arrivés depuis six mois et plus en Syrie et Mésopotamie, parfois même adaptés à leur nouvel environnement. D'avril à décembre 1916, deux sites, Ras ul-Aïn au Nord et Dei-es-Zor au Sud, sont le cadre de massacres systématiques qui ont fait plusieurs centaines de milliers de morts.

SOURCE :

Chronologie de l'extermination des Arméniens de l'Empire ottoman par le régime jeune-turc (1915-1916), Raymond H. Kévorkian
Sur le site massviolence.org
www.massviolence.org/IMG/pdf/Chronologie-de-l-extermination-des-Armeniens-de-l-Empire-ottoman-par-le-regime-jeune-turc-1915-1916.pdf



DANS LA CLASSE

Les photographies des fiches 5 et 6 sont prises aux alentours de Kharpert.

- Localisez cette ville sur la carte de la fiche 2 et définissez en quelques mots cette région du point de vue démographique.
- Observez la photographie de la fiche 5. Quels paysages et quel climat caractérisent cette partie de la Turquie ?
- Comparez les deux groupes humains (fiches 5 et 6) et reconstituez la chronologie des deux documents.
- **Le premier groupe est composé d'hommes : mai-juin 1915 (la rafle des notables)**
- **Le second groupe est composé de femmes et d'enfants : été ou automne 1915 (déportation des populations dans les déserts)**

En vous appuyant sur le document de cette fiche, reconstituez le parcours du groupe de femmes et enfants de la fiche 5.

- Situez son point de départ. Estimez la distance en kilomètres.
- **Sans doute de la région Mouch, à environ 200 km, ce qui explique l'état général du groupe.**
- Repérez sur la carte les deux tracés possibles que peut prendre ce groupe en direction de Ras ul-Aïn.
 - via Malatia et Urfa
 - via Diyarbékir
- **Ras ul-Aïn, aux portes de la Mésopotamie, est un des principaux points de ralliement des déportations : proprement dit, un point de concentration, un camp de concentration.**